

## 6 Société et Culture

Transports terrestres / Assemblée générale conjointe du Sylttag et du Synaprotag

## Grève des taxis en perspective !

F.B.E.M

Libreville/Gabon

LES transporteurs terrestres et propriétaires de taxis sont en colère. C'est ce qui ressort de leur assemblée générale tenue, samedi dernier, à l'école publique de Mont-Bouët, à Libreville. A l'origine de leur grogne, les contrôles routiers devenus "abusifs", et "la montée en puissance du racket" exercée par une importante frange d'agents de sécurité dans le pays. Aussi, ont-ils convenu du dépôt d'un préavis de grève de cinq jours sur la table du ministre des Transports aujourd'hui lundi. Avec une menace d'entrée en grève dès le lundi 6 mars 2017, si rien n'est fait pour mettre un terme à ces abus.

Le rassemblement, du week-end dernier, était à l'actif du Syndicat libre des transporteurs terrestres du Gabon (Sylttag) et du Syndicat national des proprié-



Photo : F.B.E.M

Les responsables syndicaux des transporteurs terrestres, dont Jean-Robert Menie (c), au cours de la déclaration à la presse.

taires de taxis du Gabon (Synaprotag). Revenant sur les injustices dont ils se disent victimes, Jean-Robert Menie, président du Sylttag, fait un « constat alarmant : violences, voies de fait, extorsions de fonds sont le lot quotidien des transporteurs terrestres; les points de contrôles de sécurité sont devenus des postes de péages; on observe l'instauration d'un système de liste, voire d'un système organisé de prédation. De même, il existe un système

de quadrillage des arrondissements avec péage à chaque point.»

Des pratiques honteuses qui, selon le leader syndical, ont des conséquences néfastes sur les plans aussi bien économique que social. Et de citer, en ce qui concerne les transporteurs, « la spoliation de leurs recettes, les frustrations et l'appauvrissement.»

Même l'Etat, a-t-il ajouté, subit les effets d'« une économie parallèle qui la prive de ressources importantes,



Photo : F.B.E.M

Si rien n'est fait pour stopper la montée en puissance du racket, les taximen entendent cesser toute activité dès le lundi prochain.

avec les dizaines de millions qui rentrent tous les jours dans les poches des agents», plutôt qu'au Trésor public. Sur le plan social enfin, M. Menié fait état « d'un dérèglement total des flux de transports » handicapant pour les populations. «...Non non et non ! nous n'allons pas laisser un groupe d'agents dont le Gabon n'a pas besoin gangrener nos routes et terroriser les transporteurs en permanence », a martelé Jean Robert Menié, s'exprimant au nom des

siens.

Il a regretté, pour finir, que des démarches menées depuis plusieurs années auprès des autorités du pays, en vue de changer la donne, demeurent sans succès.

Soulignons que le Sylttag et le Synaprotag regroupent des transporteurs urbains, interurbains, suburbains et des transporteurs de matériaux (TM). Ils revendiquent des milliers d'adhérents, dont un peu plus de 12 mille pour le seul Sylttag.

## Circulation routière

## Communiqué de la préfecture de police de Libreville

Dans le cadre du projet de régulation routière dénommée "Réduction des embouteillages" initié par le ministère de la Réforme de l'Etat, la Préfecture de police de Libreville porte à l'attention des usagers qu'elle procédera à une série de simulations de gestion de trafic routier sur le

tronçon Akanda-Jeanne Ebori, aux heures et jours suivants : **Mardi 28 / 02 / 2017** (06h-09h), **mercredi 01/03/2017** (06h-09h), **jeudi 02/03/2017** (06h-09h).

Ce mode de gestion des embouteillages impliquera la fermeture des sens giratoires des Jardins

de Jade et du carrefour Cité des Ailes. Tout véhicule automobile en provenance du lycée d'Etat et Okala devra aller tourner au carrefour Jiji pour se rendre soit à la Sablière, soit vers le lycée d'Etat. La préfecture de police vous remercie pour votre compréhension.

## Santé / Lutte contre la mortalité maternelle et néonatale

## "Des classes de mères" en appui

F.B.E.M

Libreville/Gabon

"DES classes de mères" pour amplifier la lutte contre la mortalité maternelle et néonatale au Gabon. Telle est l'ambition de l'Association des sages-femmes du Gabon (ASFG) qui entend l'impulser dans les centres de santé maternelle et infantile du pays. Apparues sous nos cieux, il y a près de trois ans, "Les classes de mères" consistent à réunir les femmes ayant un âge gestationnel sensiblement égal, en vue de les sensibiliser sur des problématiques communes. Ce, pour un bon déroulement de leurs grossesses, et des accouchements apaisés.

C'est dans ce sens que le Centre de santé d'Awendje (Libreville) a tenu, jeudi dernier, une "classe des mères" pour ses patientes d'environ trois mois, sous le thème : "L'importance des visites prénatales et du bilan prénatal". Nina



Photo : F.B.E.M

Nina Marthe Ndomba Ngoye : "L'objectif est d'atteindre zéro décès maternel et néonatal".

Marthe Ndomba Ngoye, vice-présidente de l'ASFG, et sage-femme exerçant dans cette structure, a expliqué à ces futures mamans que ces gestes prénatals permettent de « déceler d'éventuelles complications en amont, et de les traiter à temps, pour éviter les complications qui peuvent déboucher sur un

décès maternel.»

Accompagnée dans cette tâche par ses collègues, elles ont interpellé, ensemble, les patientes sur la nécessité de consulter une sage-femme dès le pronostic de la grossesse, plutôt que d'attendre trois mois comme il leur est souvent donné de constater. De même, elles ont donné



Photo : F.B.E.M

Sages-femmes et futurs parents, au cours de la "classe des mères".

d'autres précieux conseils aux femmes enceintes, dont la nécessité d'adopter une bonne alimentation. Par ailleurs, les sages-femmes ont appelé les femmes enceintes à consulter au plus vite si un de ces signes avant-coureurs venait à se manifester : saignement vaginal, difficultés à respirer, fièvre, douleurs abdominales ou pelviennes, bourdonnements d'oreilles, maux de têtes aigus, bouffie, pertes abondantes, etc. Soit "des signes de dangers" qui peuvent ca-

cher des maux bien plus graves, ont elles-indiqué. C'est "satisfaits" et "rassurés" que les futurs parents ont quitté la structure sanitaire.

Officiellement, notre pays a enregistré 78 décès maternels en 2016, contre 93 en 2015. Mais pour les sages-femmes, un seul objectif doit être poursuivi : celui de faire en sorte qu'aucune femme ne meurt plus en donnant la vie, comme le veulent les autorités sanitaires gabonaises et internationales.

## Ici et ailleurs

• Cinéma  
Ouagadougou au rythme du Fespaco



Photo : AFP

La capitale burkinabè, s'est mise à l'heure du 25e Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco). La fête du 7e art africain s'est ouverte, samedi dernier en fin de journée, par une grande cérémonie. Quelque 164 films de tous formats sont en compétition, dont 20 longs métrages, pour la récompense suprême, l'Étalon d'or de Yennenga. Une cinquantaine de films seront aussi présentés hors compétition.

• Divertissement  
Les écoles de samba au carnaval de Rio

Des millions de Brésiliens ont, pour la deuxième journée consécutive, envahi les rues, dans une ambiance joyeuse et au rythme de la samba, pour profiter au maximum du célèbre carnaval. A Rio, hier soir, le carnaval a atteint son apothéose avec le célèbre défilé des meilleures écoles de samba de la ville.

• Cinéma américain/Récompenses  
"La La Land" favori aux Oscars

Le rideau s'est levé, hier, sur les Oscars, la plus grande soirée de l'année à Hollywood, avec la comédie musicale "La La Land" grande favorite, Isabelle Huppert dans la course et beaucoup de déclarations politiques attendues. La 89e cérémonie de remise des prix les plus prestigieux du cinéma américain démarra à 17h30 locales (02h30 heure du Gabon) au Dolby Theatre de Los Angeles, en Californie, après le défilé des stars en tenue de gala sur le tapis rouge, l'un des temps forts annuels de la mode.

• Art

La chapelle Sixtine à nu  
La chapelle Sixtine, chef d'œuvre de l'art de la Renaissance, connue notamment pour sa voûte peinte par Michel-Ange, se dévoile désormais dans ses plus infimes détails, grâce à un travail photographique inédit, ont annoncé les musées du Vatican. La dernière campagne photographique exhaustive des fresques du XVe siècle remontait à vingt ans.

Rassemblés par  
P.M.M